

guet, capitaine réformé, ex-adjutant de Paris; M. Devallennes, officier réformé; M. Durouchoux, marchand de vin; M. Liautard; M. Valerius; M. Robelet, curé de St. Germain l'Auxerrois. Des mandats d'arrestation sont sortis contre l'archevêque de Paris, M. Ferdinand de Berthier, et divers autres individus. On a trouvé chez le vicomte de Conny un plan ébauché d'une association royaliste entre la vendée et le sud.

Le curé de St Germain a déjà subi plusieurs interrogatoires. Il tâche de s'excuser, en alléguant que des personnes marquantes le vinrent trouver pour lui persuader de célébrer le service en l'honneur du duc de Berry; qu'il leur déclara qu'il ne pouvait se rendre à leur désir avant d'avoir reçu des ordres de ses supérieurs; et que le même jour ces ordres lui furent donnés par l'archevêque de Paris.

Un journal de Paris du 19 dit: "On a oté les crucifix de tous les appartemens du palais de justice: les fleurs-de-lis ont été otées des barrières de fer, et probablement aussi de tout l'intérieur de l'édifice.

Paris, 20 Février.—Le jeune ministre de l'intérieur (M. de Montalivet) a donné sa démission. Quel sera son successeur? Le *Journal des Débats*, quoique de la politique du centre gauche dit: "Essayons l'extrême gauche: elle dit qu'elle entend le peuple, et qu'elle peut conduire notre révolution à une heureuse issue. Essayons un ministère de l'extrême gauche."

On lit ce qui suit dans *L'Opinion* de Bordeaux: "Deux jeunes gens ont invité hier à la révolte les journaliers employés au jardin public, en leur reprochant de travailler pour vingt sous par jour. Le fils d'un magistrat assermenté s'est présenté l'autre jour dans une boutique, ayant à son chapeau une cocarde blanche. 'Pourquoi portez-vous une cocarde blanche, lui dit quelqu'un? J'ai de quoi la défendre, répondit l'autre, en tirant un poignard de sa poche.' Les carlistes de notre ville ont adopté plusieurs signes de ralliement."

Belgique.—Le 17 à midi, la députation du congrès national de la Belgique se rendit au Palais Royal. Deux des aides-de-camp de sa majesté la reçurent au haut du grand escalier, pour la conduire dans le premier salon, où elle fut reçue par le ministre des affaires étrangères, et conduite dans la chambre de présentation. Sa majesté la reçut assis sur son trône, ayant à sa droite le duc d'Orléans, et à sa gauche le duc de Nemours. Sa majesté la reine était présente ainsi que les autres princes et les princesses. Les ministres et les aides-de-camp du roi entouraient le trône. Le président du congrès fit le discours suivant: